

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

1 La première des priorités qui porte sur l'acquisition des fondamentaux qu'il s'agit de garantir, est abordée avec le souci de mieux définir ces fondamentaux : Trois domaines sont évoqués : acquisition du langage, de la symbolique mathématique, et enfin de ce qui a trait à la vie.

Des suggestions sont formulées sur les contenus, méthodes et organisation :

Faire plus de français et de mathématique et moins de matières d'éveil au primaire. Apprendre plus rigoureusement les méthodes (orthographe, règles de grammaire, vocabulaire, écriture) parce qu'on observe des carences dès le primaire qui se retrouvent ensuite au lycée même chez les bons élèves.

Faire davantage d'exercices d'écriture.

Utiliser davantage la mémoire.

Quelques mises en garde concernant des abus sont énoncées : ne pas noyer les règles dans un jargon, éviter le « brouillard » des connaissances, le pseudo structuralisme et faire davantage référence aux racines latines.

Une demande relative à l'accueil des élèves étrangers est émise : des classes particulières pour qu'ils fassent suffisamment de français avant d'intégrer le cursus classique.

Les participants se sont ensuite interrogés sur les solutions à mettre en œuvre à partir de l'existant pour résoudre le problème des carences dénoncées à l'entrée en seconde. Il semble qu'inscrire les fondamentaux dans la pratique est une nécessité. La question de la motivation est abordée avec ici encore des propositions :

Impliquer l'élève dans ce qu'il fait en le rendant actif, donner du sens aux seconde avec du soutien, des exercices d'entraînement et non plus simplement comme l'objet littéraire.

2 Les contenus et les programmes :

Les propositions peuvent se regrouper autour de deux axes :

. Alléger et simplifier : en histoire et géographie, revenir à une étude linéaire et chronologique pour structurer la pensée, un programme minimum en mathématique et une révision de l'usage des machines graphiques, introduire un véritable apprentissage de l'anglais, en Sciences physiques, privilégier les apprentissages de base et les méthodes tant théoriques qu'expérimentales et laisser du temps à l'élève pour une véritable analyse des situations scientifiques et pour l'exercice, réduire le nombre d'heures d'enseignement en seconde.

. Introduire le point de vue de l'élève : intérêt d'une vision thématique et d'exemples de la vie réelle en histoire, éveiller l'imagination en multipliant les possibilités d'apprentissage des arts plastiques, redéfinir les programmes avec les acteurs.

Dans l'entreprise, il est à noter que les problèmes sont les mêmes : déficit des fondamentaux et capacité de communication déficiente . Il est fait appel à des spécialistes, des gens de terrain qui s'attachent à la reformulation, à la reprise des fondamentaux (analyse, expression).

L'objectif était « la feuille de salaire ».

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Le redoublement et le pouvoir de décision du conseil de classe :

Pour beaucoup de participants il apparaît souhaitable de rétablir l'autorité des conseils de classe.

Une réflexion s'engage sur le redoublement : d'après des études statistiques il ne serait pas une réussite. Il serait préférable de ne pas redoubler dans toutes les matières. L'exemple est donné d'un baccalauréat en deux ans en Israël où l'élève choisit de passer des disciplines en fonction du niveau atteint. Ce dispositif implique une refonte de l'évaluation et une redéfinition du redoublement.

Pourquoi le mot redoublement n'a-t-il jamais été remplacé par le mot «doublement», de connotation moins négative ?

L'évaluation et la notation.

Quelques questions sont tout d'abord soulevées : pourquoi les résultats des élèves de fin de 3^{ème} et de début de 2^{nde} coïncident- ils alors qu'ils se creusent entre 2^{nde} et terminale ? pourquoi un tel écart ? Comment rendre l'évaluation identique entre classes d'un même niveau ?

Viennent alors quelques propositions : noter aussi le sérieux, les efforts, ne laisser passer en terminale que ceux qui ont réussi en 2^{nde} et 1^{ère}, conserver la seconde indifférenciée qui permet l'orientation en définissant un champ de compétences tout en ménageant la transition 3^{ème}-2^{nde}.

10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

L'orientation :

Tout d'abord un double constat :

. Les élèves se sentent très mal informés sur les possibilités d'orientation et sur les filières elles même. Concrètement, ils reçoivent un catalogue d'informations par des COP. dont le nombre est insuffisant . Le point de vue d'un élève est d'orienter dans une filière après le baccalauréat et non vers un métier et au moment de postuler pour différents BTS, d'insister sur la qualité des dossiers et le nombre de dossiers à présenter.

. L'image de marque de la série S et la trop grande ignorance d'autres parcours aussi valorisants perturbent l'orientation.

Pour progresser, il faudrait augmenter la culture de l'orientation auprès de tous les acteurs (élèves, parents, professeurs, COP) concernés et consacrer plus de temps à cette opération. Il faudrait aussi modifier la nature des informations communiquées aux élèves: des explications plus générales, des données chiffrées. Il semble au demeurant qu'il est plus facile pour les élèves de s'orienter vers une filière plutôt que vers un métier.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Le problème des élèves en déficit dans toutes les matières est également posé ainsi que celui des élèves des séries S qui rencontrent des difficultés dans les matières scientifiques dès la 1^{ère}. Comment constituer un vivier en S quand on sait que 50% des élèves réussissent le baccalauréat S avec des notes inférieures à la moyenne dans les matières scientifiques ?

Une proposition est faite allant dans le sens d'une information et d'une aide en direction des élèves : mettre en place un dispositif d'aide par les pairs en première et en terminale, sorte de tutorat.

Remarques complémentaires sur le débat

Alors, quelle forme pour l'école en train de changer ? quelle fonction pour l'école, quelle adéquation au monde de demain ?

Quelle est la finalité de l'enseignement ? l'adéquation à la vie réelle ?

Est relatée une expérience en région parisienne où les professeurs sont invités à visiter les entreprises, ce qui permet de mieux en comprendre la réalité ; ainsi dans l'entreprise évoquée où l'objectif était de fabriquer une nouvelle voiture, c'est toute une équipe qui est recrutée dans ce but. La voiture une fois construite, c'est toute l'équipe qui est changée.

La plus grande partie des personnels recrutés est choisie avec le baccalauréat général, pour leur potentiel d'adaptabilité, apprécié à ce niveau par les entreprises.

Deux pistes sont dégagées à partir de cet exemple:

- a. pour doter nos élèves de la capacité de s'adapter au monde changeant, il convient de permettre au plus grand nombre d'entre eux d'accéder au baccalauréat général, puis à l'université qui dispense une culture et non une formation.
- b. remettre en cause la spécialisation prématurée S, L, ES.

Certains estiment que la réponse à la question : quelle école pour la société de demain ? ne peut être que de nature politique, avec mise à disposition de moyens décidés politiquement.

Il apparaît également que les enseignants doivent évoluer en même temps que la société, en même temps que l'école, et c'est tout naturellement qu'une réflexion s'amorce sur la formation initiale et continue des enseignants, sur l'adaptation à l'élève du bagage pédagogique.

Pour éviter le danger de la vision catastrophique et négative des choses ainsi que les idées passéistes d'une école sanctuaire, une réflexion sur la Société vers laquelle on désire se tourner paraît indispensable. Dans le but de mettre en place cette école tournée résolument vers l'avenir, les priorités qui suivent sont évoquées :

- . en direction des élèves : inculquer les bases, ne pas perdre de vue l'adaptabilité, rendre capable d'être citoyen à part entière.
- . en direction des enseignants : pratiquer la politique de l'encouragement, mettre en place une véritable adéquation entre l'enseignement et la réalité du questionnement de ce public adolescent, définir les modalités d'une formation continue permettant de faire le point des compétences, de s'adapter et d'évoluer, introduire dans la formation psychologie des jeunes et pédagogie.
- . en direction de l'institution scolaire : relier l'école au monde de l'entreprise, lui insuffler le dynamisme de l'entreprise, lui donner les moyens d'intéresser, de motiver, de restaurer le sens de l'effort, de réduire les inégalités encore accrues avec le collègue unique, revaloriser les filières technologiques.

Pour conclure :

Dans une société qui évolue très vite la mission de l'école et le métier d'enseignant ont besoin d'être réactualisés.

De ce débat, nous retiendrons qu'il faut faire utile, en simplifiant tout ce qui peut l'être pour aller à l'essentiel dont il faut garantir une parfaite assimilation, qu'il faut faire efficace en développant technicité et compétences chez les uns, motivation et goût de l'effort chez les autres, qu'une vision politique est indispensable pour que les ressorts humains dûment reconnus permettent le dynamisme et l'enthousiasme de l'entreprendre.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

- 1** Garantir l'acquisition des fondamentaux notionnels, cognitifs et comportementaux du primaire au lycée.
- 2** Réformer les contenus des programmes et les structures en place actuellement (rythmes scolaires, 2nde de détermination, effectifs, suppression du collège unique, ouverture sur les autres mondes éducatifs, passerelles entre filières, réforme des diplômes).
- 3** Restaurer l'acte éducatif en introduisant le principe de la réalité pour qu'en plus de l'épanouissement de la personnalité de l'élève une adéquation à la vie qu'il aura à mener soit visée (le développement de la relation entre l'institution scolaire et le monde économique étant une des modalités à envisager).